



# LA GUERRE DES ALFES

L.T DE GLENCOE

L.T de Glencoe

## La Guerre des Alfes

© L.T de Glencoe, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8982-2

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*D'après les mémoires de Mirddin le Barde*

# Prologue

*Écosse, monde des Hommes, 1714...*

La flèche enflammée manqua de peu le frêle esquif qui s'éloignait.

Du haut du promontoire sur lequel je me tenais, j'avais une vue imprenable sur la scène qui se jouait. Je saisis mon arc et visai l'archer qui encochait une nouvelle flèche. Il s'effondra dans un râle. Les hommes qui l'accompagnaient se tournèrent vers moi. Je jetai un dernier regard vers le petit bateau qui était maintenant hors de portée et sautai sur mon cheval. Les hommes du duc d'Argyll – ce pantin du Maître des Ombres – se lancèrent aussitôt à ma poursuite.

Je les entraînai dans la forêt de Ballachulish et les massacrai jusqu'au dernier.

Ils ne me laissèrent pas le choix.  
L'enfant était sauf, c'était tout ce qui m'importait.

*Je suis le barde du clan des Mac Donald de Sleat et l'on me connaît dans votre monde sous le nom de Mirddin le Barde. J'ai accompagné les chefs du clan des Mac Donald de Sleat dans les batailles. J'ai raconté leurs exploits durant les festins et aux veillées. J'étais leur Conseiller et j'ai œuvré en secret pour assurer la sauvegarde du clan.*

*Dans votre monde, je suis poète, Conseiller, guerrier, mage – assassin aussi parfois quand il le faut – et je veille sur le clan.*

*Il fut un temps où nous étions nombreux. Chaque clan avait son barde. Le soir au coin du feu, lorsque la paix régnait, nous chantions des histoires sur un monde étrange et merveilleux. C'était là notre véritable raison d'être : que les paroles de nos chansons plantent leurs racines dans les esprits des Hommes pour faire vivre notre monde en le rendant réel le temps d'une veillée. Nos*

chants et nos poèmes continuaient ensuite de vivre dans les mémoires comme des graines qui germeraient tout doucement afin que l'oubli ne nous tue pas.

Mais depuis que les anciennes religions ont été abandonnées au profit du Dieu unique, les chefs de clan ont fermé leurs portes à nos bardes et les ont ouvertes aux prêtres. Je ne dis pas que les histoires qu'ils racontent ne sont pas dignes d'intérêt – j'aime beaucoup les entendre parler de leur Dieu et de sa magie. À quelque chose près, leurs histoires ne sont guère différentes des nôtres. Malheureusement, on ne peut pas dire qu'ils brillent par leur ouverture d'esprit. Et si par mégarde, je venais à l'oublier, l'écho des cris de souffrance de mes frères sacrifiés sur les bûchers de la haine et de l'ignorance me rappelle très vite à l'ordre.

Les Hommes sont une race étrange. Je les côtoie depuis une éternité et pourtant, ils ne cessent de me surprendre. Comment peut-on être aussi attachants et répugnants à la fois ? J'ai pour eux des sentiments aussi disparates que la tendresse, la compassion, la pitié parfois, la colère souvent, le mépris, la tristesse, la frustration et je l'avoue, la haine pour certains. À vrai dire, au cours de toutes ces années passées dans le clan des Mac Donald de Sleat, j'ai souvent été tenté de les abandonner à leur sort pour retourner dans mon monde. Mais Ingwë Ancalimon, mon roi, a toujours su trouver les mots pour me reconforter, et je suis toujours là...

J'ai tenu bon toutes ces années dans l'attente de celui ou celle qui mettra fin aux Ténèbres qui envahissent peu à peu mon monde.

La prophétie de Goddin l'a annoncé et ce qui doit advenir, adviendra.

Dans cette attente, nous nous battons inlassablement contre un ennemi invisible et perfide qui a appris à s'affranchir des limites du temps et de l'espace. Pour le combattre, notre Grand Roi a créé la Confrérie du Temps dont les compagnons ont tous été choisis par Ingwë Ancalimon lui-même. Les compagnons de la Confrérie du Temps sont les Gardiens des Voies du Temps. Ce sont des guerriers accomplis et de puissants mages. Leur rôle est d'empêcher les espions et les créatures du Maître des Ombres d'emprunter les Voies du Temps et de passer d'un monde à un autre ou d'une époque à une autre pour étendre leur influence maléfique.

Je suis un de ces Gardiens et je le resterai tant que mon roi me le commandera. Notre rôle est de garder nos frontières et de détruire quiconque

*essaierait de franchir les Voies du Temps sans l'autorisation de notre Grand Roi.*

*Je fus nommé Gardien des Voies du Temps le même jour que mon ami Elrohir Anwamanë. La nomination d'Elrohir était naturelle, car s'il est le plus grand guerrier que nous ayons jamais connu, il est aussi le plus sage et le plus cultivé. C'est la mienne qui me surprit. En effet, je n'étais alors qu'un simple capitaine. Je fus très honoré et ému de la confiance que m'accordait mon roi.*

*Elrohir est né peu après moi, juste après que, dans le monde des Hommes, Somhairle eut conquis le Dal Riada et se proclame Seigneur des Isles. Il fut élevé pour être un guerrier et apprit très jeune les arts de la guerre. Le père de notre Grand Roi, Finderato Ancalimon, veilla en personne à ce qu'il reçoive la même éducation que son propre fils, Ingwë. C'était un grand honneur et Elrohir le comprit très tôt. Les deux enfants devinrent des amis inséparables et ce fut un déchirement pour eux lorsque Elrohir dut partir pour le monde des Hommes.*

*Nul doute que lui aussi rêve de revoir Nolatari, notre belle cité aux murailles d'argent, aux tours élancées et aux courbes gracieuses.*

*Nolatari la mystérieuse qui se cache aux yeux des hommes dans les collines de Na Trosaichean, le Pays rude, avec ses landes pourpres, ses gorges boisées dont les replis sauvages et escarpés gardent farouchement les lochs de sombre argent. Elles sont une terre enchantée où la brume est plus blanche, la lumière plus subtile que partout ailleurs. Mais je m'égare...*

*Elrohir Anwamanë, je disais, est un grand guerrier, et un grand sage, comme il l'a prouvé maintes fois au cours des nombreuses batailles qui précédèrent notre départ pour le monde des Hommes.*

*Dans mon monde, le monde des Alfes, mon nom est Amras Felagan. Mon peuple est le peuple des Daoine Sidhe. Nous sommes des Alfes Blancs : des Alfes de lumière et de paix.*

*Je suis compagnon de la Confrérie du Temps, Gardien des Voies du Temps, Protecteur de Nolatari et Commandant des Patrouilleurs du Grand Roi.*

*Et voici l'histoire de notre combat contre le Maître des Ombres.*

*Amras Felagan – Mirddin le Barde*

# **Partie I**

## **Le Trône d'Alba**

## **La naissance d'un prince et la fin d'une époque**

Le Grand Roi Finderato Ancalimon sortit de la salle du Conseil d'un pas vif en se retenant à grand-peine de claquer la porte. Encore une fois, certains de ses Conseillers avaient essayé de faire pression sur lui pour qu'il accepte d'envahir le très convoité royaume des Nains pour s'emparer de leurs richesses.

Les sujets de polémiques étaient de plus en plus nombreux avec eux depuis quelque temps et cela l'inquiétait. Mais pour l'heure, averti par un valet que le travail avait commencé, il se hâtait au chevet de sa femme qui allait lui donner son premier enfant.

Les deux petits Alfes naquirent le même jour et quasiment à la même heure.

Le premier vit le jour dans une somptueuse chambre du palais de Nolatari. Il devint prince et héritier du Trône à la seconde où il poussa son premier cri.

Il reçut le nom d'Ingwë Ancalimon.

Le second ouvrit les yeux dans ce même palais dans une chambre un peu moins luxueuse, deux étages en dessous. Sa mère le nomma Elrohir Anwamanë. C'était le nom de son père, mort au combat quelques semaines plus tôt. Son avenir aussi était déjà tracé : comme son père avant lui, il était destiné à protéger le Trône et son roi.

Le destin des deux enfants fut lié dès leur naissance. Elrohir rejoignit la nurserie royale quelques heures à peine après sa venue au monde – ainsi l'avait souhaité Finderato Ancalimon, le Roi des rois. Mais ce que Finderato n'avait pas prévu, c'est qu'Elrohir fut suivi quelques minutes plus tard par une adorable petite Alfe ; pour la plus grande joie de leur mère qui savait depuis des lunes que si elle accouchait d'un Alfe mâle, elle devrait se séparer de son petit dès sa naissance. La petite Nienna fut un baume pour son pauvre cœur de veuve et de mère et elle se consola auprès de sa fille de la perte de son époux et de son fils. Cependant, Finderato n'était pas un monstre, aussi autorisa-t-il la veuve éplorée et la fille de son général bien-aimé à se rendre à la nurserie royale quand elles en